Un texte n'est pas une accumulation d'idées jetées en vrac ; son contenu répond à un projet d'écriture précis. Une lecture analytique s'intéresse au fait que ce projet détermine une suite d'idées organisées autour de thèmes et obéissant à une progression. Dans la présente leçon, le lecteur, qui veut découvrir les marques de cette organisation pour approfondir sa compréhension du sens du texte, effectuera trois lectures successives, chacune étant centrée sur une opération différente. Ainsi, il dégagera :

- la problématique ;
- la thématique ;
- le fil conducteur de la pensée.

Formuler la problématique

Dans un texte, le projet d'écriture de l'auteur peut être de faire partager une interrogation ou une préoccupation, explicite ou implicite, à laquelle il propose une réponse personnelle. Le lecteur doit donc découvrir cette question et la réponse.

Formuler la problématique d'un texte, c'est se donner des pistes de lecture qui orientent le repérage vers des éléments de la réponse. Une façon simple et efficace de le faire est :

• de formuler l'hypothèse de l'idée directrice sous forme interrogative ;

La lecture est-elle indispensable à l'épanouissement personnel ?

La formulation interrogative interpelle le lecteur et favorise sa recherche des éléments de réponse dans le texte.

• de formuler des sous-questions à partir des mots-clés de la question centrale ;

Qu'entend-on par « épanouissement » personnel ? Qu'est-ce qui est « indispensable » à l'être humain ? Qu'est-ce qui peut rendre la lecture indispensable ?

• de formuler ses propres questions en fonction de ses besoins ou de ses champs d'intérêt.

Pourrais-je m'épanouir sans la lecture ? La lecture n'est-elle pas une façon de se retrancher de la vie ? Quels sont mes arguments favorables et ceux qui iraient contre ce lien absolu entre lecture et épanouissement ?

Stimulé par l'ensemble de ces questions, le lecteur est prêt à sélectionner les données du texte qui lui serviront à construire la réponse. Deux pistes le conduiront à valider l'hypothèse de départ : la progression thématique et la progression logique des idées.

Dégager la progression thématique

Le repérage de la variation des thèmes constitue la base de l'identification des idées dans un texte. Le lecteur dégage la thématique en cherchant dans le texte tous les éléments qui sont associés aux thèmes de son hypothèse sur le sens global du texte ou à ceux des différents titres.

- **Un thème** est une notion, un sentiment, un fait, exprimé par un mot généralement : amitié, sens, vie.
- **Une idée** est une phrase complète, constituée obligatoirement de deux éléments complémentaires : un thème (ce dont on parle) et un propos (ce que l'on dit du thème).

Comme le montrent les mots en italique dans l'exemple ci-dessous, une idée peut contenir plusieurs thèmes.

L'amitié donne du sens à la vie.

Un thème se désigne par un mot-clé, un terme englobant, qui se dégage de l'association des mots ou des tournures qui se rapportent à une même notion dans un texte

En *piano*, le dernier-né des phénomènes, reconnu maintenant à l'échelle mondiale, est le Montréalais Marc-André Hamelin. Il consacre son *concert* à Charles-Valentin Alkan, dont on peut écouter la « *Symphonie* pour piano seul » où les dix doigts évoquent l'orchestre.

Comme le montre l'exemple ci-dessus, les mots en italique réfèrent au thème plus englobant de la musique.

La thématique est l'ensemble des thèmes organisés selon un emboîtement hiérarchique et selon un type de rapport. On peut distinguer le thème des sous-thèmes dans un texte.

La lecture est un *plaisir* et un *travail*.

Dans cette phrase, le thème de l'idée est lecture et il est associé aux deux sous-thèmes du propos : plaisir et travail.

Les rapports entre les thèmes peuvent être de **complémentarité** ou **d'opposition** ; c'est le sens des mots qui conduit à trouver ce rapport qui renseigne sur la structure des idées.

Exemples:

Un texte qui aurait pour titre : « La lecture est un plaisir source d'enrichissement »

Un texte qui aurait pour titre : « La lecture est un plaisir en dépit des efforts qu'elle impose »

Déterminer le fil conducteur de la progression logique

Le développement d'une pensée est marqué par un fil conducteur qui établit la cohérence du texte en indiquant au lecteur les étapes de la pensée qui mènent de la question posée ou de la situation initiale à la réponse donnée ou situation finale.

Deux types d'indices signalent au lecteur ce fil conducteur : les marques qui établissent la logique des faits et celles qui indiquent la logique du discours.

La logique des faits s'appuie sur des dates, des noms de personnes, des faits et sur les rapports qui unissent ces faits ; on trouve ces rapports, à l'intérieur ou entre les paragraphes, à partir des indices de temps ou de lieu et des articulateurs logiques qui expriment la cause, la

Lecture analytique

conséquence, le but, l'opposition, la concession, etc. Le fil conducteur choisi pour marquer la progression des idées peut être le temps, le lieu (textes informatif, descriptif), auxquels peuvent s'ajouter des marques traduisant les rapports logiques (textes explicatif, argumentatif).

Avant l'invention de l'imprimerie, les livres étaient manuscrits, donc rares et chers, réservés à des privilégiés. Vers 1440, Gutenberg améliora les procédés d'impression de telle sorte que le livre devint plus accessible aux lecteurs de l'époque. Ainsi, on peut dire qu'il contribua à la démocratisation de la lecture. Aujourd'hui, avec Internet, l'accès au livre est encore plus facilité.

Dans cet exemple, les mots en italique marquent la progression de la pensée en utilisant le fil conducteur du temps (Avant, Vers 1440, Aujourd'hui) pour organiser l'information concernant les faits (invention de l'imprimerie, améliora les procédés, Internet), et en utilisant des articulateurs logiques marquant la conséquence (donc, de telle sorte, ainsi) pour expliquer les rapports logiques entre ces faits. Par la présence des articulateurs logiques, ce paragraphe s'apparente à un texte explicatif, même si l'on y trouve des indices chronologiques qui évoquent le texte descriptif.

La logique du discours concerne le mouvement d'ensemble du texte et se traduit par des transitions, c'est-à-dire des mots ou phrases de transition, placées le plus souvent au début ou à la fin des paragraphes, qui signalent un ajout, un rappel, une question, une conclusion, etc. (De plus, rappelons, enfin, sans oublier que, en conclusion, etc.)

Fiche de travail 1 : Formuler la problématique

Question centrale

Quelle est l'évolution des conceptions de la lecture chez les sociologues ?

Sous-questions reliées au texte

- Quelles sont les conceptions de la lecture en cause ?
- Quel rapport ont-elles entre elles?
- Qu'est-ce qui explique le passage de l'une à l'autre ?
- Où mène cette évolution?

Sous-questions personnelles

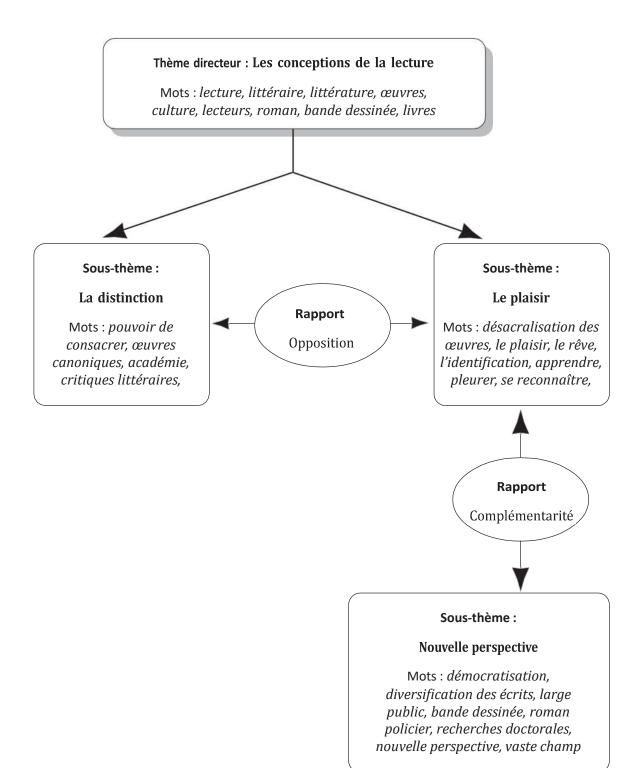
- Que peut m'apprendre ce texte sur ma façon de lire ?
- Peut-on savoir ce qui se passe dans la tête d'un lecteur ?
- Savoir pourquoi on lit m'amènerat-il à savoir mieux lire ?

Réponse

Hypothèse sur l'idée directrice :

L'évolution des conceptions chez les sociologues, depuis la lecture-distinction jusqu'à la lecture-plaisir, ouvre de nouvelles perspectivesde recherche.

Fiche de travail 2 : Établir la progression thématique



Fiche de travail 3 : Déterminer le fil conducteur de la progression logique

Paragr.	Idées principales	Articulateurs logiques/transitions	Rapport logique/ fil conducteur
1	Des sociologues contestent que l'on associe la bonne lecture, signe de « distinction », aux seules œuvres littéraires dites classiques.	• « Dès 1979, PierreBourdieu »	 une étape dans l'évolution des conceptions présentation de la théorie d'un sociologue sur lalecture
2	Les goûts des lecteurs sont déterminés par les conditions sociales.	• « Poursuivant sa ré-flexion en 1987 »	• addition d'un autre aspect de la théorie de Bourdieu
3	Les pratiques culturelles ne distinguent plus les individus quand elles se répandent dans un large public.	 « Par ailleurs, selon sathéorie » « Ainsi » « aujourd'hui » 	 addition d'un autre aspect de la théorie de Bourdieu exemple contemporain temps et changement
4	Il faut étudier d'autres dimensions de la lecture : le plaisir, le rêve, l'identification, etc.	 « En 1993, le sociolo- gue François de Singly » « ont été trop souvent dépendantes » « Il nous propose une nouvelle perspective » 	 année de parution présentation de la théo-rie d'un autre sociologue temps et changement
5	Signe de démocratisation, on étudie mainte- nant tous les aspects de la lecture pour comprendre comment et pour-quoi on lit, peu importe quel est le lecteur et ce qu'il lit.	 À l'heure actuelle « Son exploration nous permettra-t- elle » 	• idée réponse : hypothèse sur l'avenir des recherches